

# LA BOUSSOLE

Journal Hebdomadaire des comtés de Nicolet, Yamaska

VOL. 32, No 30

Vendredi, 27 août 1965

Mme LEMAIRE-DUGUAY, dir.-prop.  
Bureau-chef à Victoriaville, P.Q.

## LES BIENFAITS DE L'AMITIE

Le temps des vacances fait naître d'heureuses occasions pour les visites, les rencontres, les revoirs de parents et d'amis.

En effet, une circonstance ou une autre permet-elle à des frères, des soeurs, des amis, éloignés depuis longtemps, de vivre quelques heures ou même quelques jours ensemble, c'est vraiment la plus douce, la plus sereine des joies à goûter ici-bas. Je dis bien: la plus douce des joies, car l'amitié recèle en son mystère un je ne sais quoi d'infiniment reposant, réconfortant et pacificateur.

L'amitié est un sentiment au-dessus de tous les autres, et bien difficile à définir. Tous les grands penseurs ont tenté d'analyser cette attache mystérieuse et profonde d'une âme à une autre âme. Ils lui ont attribué, avec raison, toutes les qualités nobles du coeur humain: bonté, désintéressement, indulgence, abnégation, générosité, confiance inébranlable. En effet, n'apporte-t-elle pas la joie, la douceur, la sérénité, le secours? Ne tisse-t-elle pas entre les âmes, malgré le temps, la distance, les heurts, le silence même, un lien puissant, capable de soutenir le courage défaillant, d'amoindrir la souffrance, de ranimer l'espoir, de projeter des rayons lumineux dans l'existence, de peupler la solitude et de verser le plus suave nectar dans la coupe du souvenir?

Un frère, une soeur, un ami très cher a-t-il visité votre demeure après de longues années d'absence... Quelle allégresse! Comme les heures ont passé rapides, fécondes en contentement intime. Vous étiez là, tous deux, vous regardant durant de longues minutes, sans dire une parole. Le bonheur, comme la douleur, sont souvent sans voix. Le passé s'oublie en face d'un présent heureux.

Vous aviez projeté de raconter tant de choses, pourtant... et vous n'avez presque rien dit. Et maintenant que cette chère présence n'est plus visible, vous y songez comme au réveil d'un beau songe. Votre maison reste toute imprégnée de ce parfum de l'amitié.

Vous voyez encore près de vous le cher visage de l'aimé, son sourire, ses gestes. Vous entendez sa voix, le bruit de ses pas. Et tous ces souvenirs récents prolongent la présence de l'ami. En s'éloignant, il a laissé chez vous le meilleur de son âme. Et désormais, durant des jours, des mois, des années peut-être, la chère présence invisible de l'ami parti sera votre joie intime, comme une rosée bienfaisante venant adoucir la trop grande chaleur des jours où l'âme se sent assoiffée de tendresse.

Parce que des regards amis se sont posés sur vos murs, sur vos meubles, vos livres, votre parterre, vos fleurs: tout cela semble avoir tressailli et pris une expression nouvelle: une expression de renouveau, de grâce, de vie plus palpitante. Et maintenant, le souvenir rajeunit, de son aile gracieuse se pose sur toutes ces choses.

Votre atmosphère n'est plus la même. Il en émane des effluves de satisfaction du présent, de délicieuses reminiscences des joies d'autrefois, de foi fervente en l'avenir. La gaieté gazouille ses chansons. L'oubli berce la nacelle de vos chagrins, pour les endormir. La confiance déverse en vous ses rayons lumineux.

En vous, autour de vous, tout a changé, tout s'est transformé, tout s'est embelli. Une amitié pure, simple et vraie a passé sous votre toit. Elle y a laissé sa merveilleuse empreinte.

O trésor mystérieux et sublime de l'amitié!

Marthe LEMAIRE-DUGUAY

## La Commission scolaire enregistre un déficit d'opération de \$40,868.30

— La Commission scolaire de Nicolet a-accepté à sa session du mois d'août un rapport financier déficitaire. C'est une des premières années depuis plusieurs exercices financiers que la Commission scolaire de Nicolet termine son bilan avec un déficit d'opération. Le déficit des dépenses sur les revenus est de l'ordre de \$40,868.30. Les commissaires ont précisé, mardi soir dernier, que ce déficit est explicable par le rajustement dont le budget de la Régionale a bénéficié par le ministère et que la Commission scolaire de Nicolet n'a pas eu à l'instar de toutes les autres Commissions scolaires de Nicolet.

Le bilan financier accepté unanimement par les commissaires laisse à la Commission scolaire de Nicolet un actif de \$715,003.27, équilibré par un passif identique. Les revenus du dernier exercice 1964-65 sont de l'ordre de \$231,252. Les sources de revenus se répartissent ainsi: perception de taxes, \$89,138.80; subvention fédérale, \$1,463; location de classes et salles et maison des Frères, \$20,434.89; subvention provinciale \$110,082.06; et revenus divers, \$10,133.35.

Ce budget de la Commission scolaire locale a été adopté en octobre l'an dernier. C'est un des premiers budgets que le ministère a approuvés, avant même que le budget de la Régionale soit révisé et que les budgets des Commissions scolaires locales le soient aussi. C'est ainsi que les dépenses, représentant la part de la Commission scolaire locale à la Commission scolaire régionale Provencher a été de près du double de la dépense prévue. En fait, les commissaires de Nicolet avaient budgété sur un coût par élève d'environ \$150, alors que le coût moyen s'établit à environ \$250.

A cet item des dépenses, Nicolet a versé à la Régionale, \$73,944 pour ses élèves du cours secondaire. Les autres dépenses se répartissent comme suit: administration générale, \$12,038; personnel enseignant et dépenses d'élèves, \$121,164; édifice, \$26,046; transport des élèves, \$24,650; service de la dette, \$12,372 et dépense de capital payée à même les revenus, \$1,903. Ce qui donne un total des dépenses de \$272,120.64.

**Déficit**  
Avec ce bilan, le déficit d'o-

pération se chiffre à \$40,868.

Il est partiellement comblé par un surplus accumulé au cours des "bonnes années" de \$27,510. Ce surplus s'est accumulé depuis près de 10 ans que la Commission scolaire locale n'a pas terminé un exercice de façon déficitaire. Ce qui laisse un déficit réel au 30 juin de \$13,357.42. Ce montant de \$13,357 sera toutefois contrebalancé dans le prochain budget par une subvention spéciale de \$8,500 par le ministère de l'Education, la balance sera ajoutée dans le budget.

Les commissaires ont accepté le bilan, mardi soir dernier en précisant que l'exercice était quand même suffisant et si ce n'était du budget révisé de la Régionale, après l'approbation de leur budget, l'exercice aurait été aussi avantageux que les années précédentes. Les commissaires en matière de finances, étudient présentement le projet de budget sur une nouvelle formule encore temporaire du ministère de l'Education. Ce budget contenu dans deux volumineux cahiers causera certainement plusieurs problèmes pour sa confection dans plusieurs Commissions scolaires locales.

## Le clan Jean-Nicolet soumettra un mémoire à la Commission Laurendeau-Dunton

— Pour-suivant leur périple à travers le Canada, les quinze scouts, grâce à une bourse de \$3,500 qui leur a été accordée par la commission canadienne du centenaire, ont atteint ces derniers jours, Victoria en Colombie-Britannique. L'équipe a traversé les dix provinces canadiennes ne s'attachant à faire des contacts avec les minorités canadiennes-françaises. Leur témoignage fera l'objet d'un mémoire que le clan Jean Nicolet présentera et défendra à l'automne, devant la commission Laurendeau-Dunton. Le porte-parole du groupe précisait à son arrivée à Victoria au milieu de la semaine que "La jeunesse du pays croit plus en un pays bilingue que la génération plus âgée. Cette constatation générale des quinze scouts permet de croire à la survie des minorités françaises dans l'ouest. Par ailleurs, M. Arsenault ajoutait que les jeunes ne voient généralement pas autant de problèmes que les plus âgés. Il serait aussi à craindre une intégration en sourdine.

Parlant du bilinguisme dans les provinces de l'ouest, M. Arsenault ajoutait: "Je ne sais pourquoi, mais beaucoup de personnes âgées semblent être opposées au bilinguisme, tandis que la jeunesse semble plutôt en faveur". Cette question du bilinguisme semble prendre des proportions plus grandes dans l'ouest du pays que dans les provinces de l'est, estime-t-on dans le milieu du clan Jean Nicolet. A ce sujet, M. Arsenault a

exprimé l'avis que cela était dû au petit nombre des minorités françaises en Colombie-Britannique et à leur acharnement, parfois, à défendre leurs droits. "Pour cette raison, a conclu M. Arsenault, je crois que des visites et des voyages comme le nôtre sont essentiels

pour conserver l'unité du Canada. Tous les canadiens doivent s'intéresser au problème des groupes minoritaires". Les quinze scouts et l'aumônier, l'abbé Marié qui ont fait une grande partie du voyage sur le pouce" doivent réintégrer Nicolet vers la fin d'août.

## Les noms de rues changés à St-François du Lac

Les rues Gill, St-Louis, Adam, Victor, Rg. St-Amand, et St-Patrice seront remplacées par les rues Lacharité, Camiré, Léveillé, Gladu, Allard et Lachapelle. Par ailleurs, le conseil projette l'ouverture d'une nouvelle rue, face au bureau de poste et devant conduire à la nouvelle école centrale. Cette rue sera baptisée rue Mgr Lemire.

Les dirigeants de cette municipalité ont par ailleurs confié à une firme trifluvienne l'installation de nouvelles enseignes, modernes et réglementaires, en vert et blanc à travers les rues de la municipalité.

Continuant toujours d'améliorer les rues, le conseil a procédé, il y a quelque temps, en vue d'éclairer les artères principales de St-François. Une série de lumières de 4,000 lumens seront installées à travers la municipalité, et une de 20,000 lumens à la sortie sud.

Par ailleurs la question des trottoirs est toujours en suspens. Le conseil avait l'intention de procéder à la confection ou à la réparation des trottoirs. Il appert toutefois, qu'un projet prioritaire, celui de l'installation éventuelle des égouts, retarde ces travaux.

Le ministère de la Santé obligera en effet cette municipalité, tout comme toutes celles de la province, à installer un réseau d'égout sanitaire sous peu.

## Décès de Mme Armand Tardif

A Nicolet, le 29 août 1965, est décédé à l'âge de 53 ans, M. Armand Tardif, hôtelier, époux de Cécile Laroche, demeurant à St-Wenceslas, Cité Nicolet. Le défunt laissa dans le deuil, outre son épouse, ses fils: Claude, étudiant à Paris, Gaëtan, étudiant au Collège St-Bernard de Drummondville; son père: M. Onésime Tardif, de St-Gilles de Lotbinière; plusieurs frères et soeurs, beaux-frères et belles-soeurs, neveux et nièces.

## Rencontre entre les représentants des centres culturels de la province de Québec

En face du nombre toujours croissant de centre d'art et culturels dans notre province, certains de ces organismes se posent actuellement de nombreuses questions.

C'est pour apporter une réponse que la Galerie d'Art de l'Université de Sherbrooke en collaboration avec la Galerie Nationale du Canada et le Conseil des Arts du Canada a invité tous les Centres culturels du Québec à se réunir lors d'un colloque qui se tiendra à l'Université même les 27, 28 et 29 août 1965.

De nombreux experts de différents musées, galeries et organisme culturels exposeront en face des participants les moyens mis à leur disposition pour atteindre un rayonnement maximum.

Les expositions d'oeuvres d'art, les films, le théâtre, la musique feront tour à tour l'objet d'exposés et de discussions.

Une quarantaine de villes seront alors représentées et les nombreux observateurs invités manifestent déjà un vif intérêt en face de cette initiative.

La Galerie Nationale du Canada profitera de l'occasion pour présenter les expositions

qu'elle offrira aux centres du Québec. Une documentation considérable leur sera également fournie. Les participants auront l'avantage de visiter le camp des Jeunesses musicales du Mont Orford et d'assister au dernier Gala de la saison.

Un point important est aussi à signaler, il s'agit de la venue d'un directeur d'une Maison de la culture de France, qui exposera le résultat des expériences menées dans son pays.

Le Club Artistique de Nicolet sera représenté lors de cette rencontre qui s'annonce des plus enrichissantes.

### A L'EXPO '65

Une attraction fort appréciée lors de l'Exposition de 1964 fut le spectacle gratuit sur perche de 150 pieds, par le colonel Seabright.

Une attraction du même genre sera au programme cette année du 4 au 12 septembre, deux fois par jour, mais mettra en vedette le couple d'artistes aériens Ben et Betty Fox. Au lieu d'évoluer sur la plaza comme le faisait Seabright, ces deux

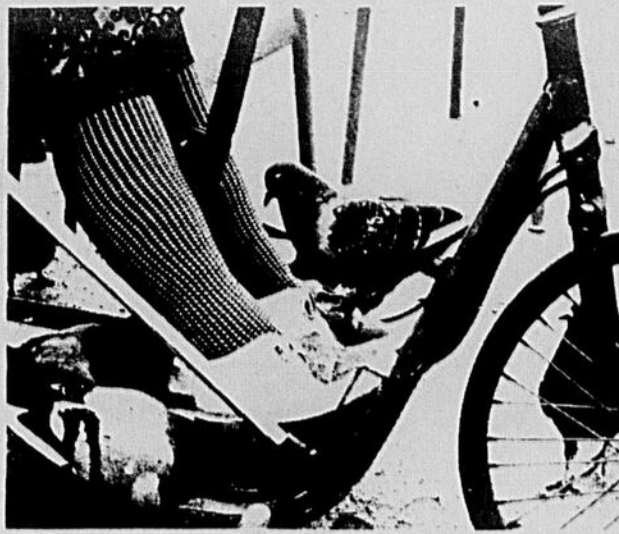


Photo J.-L. Frund.

Une infirme citait une phrase dont elle ignorait l'auteur : « Le bonheur, c'est une larme qu'on essuie, un sourire qu'on fait naître. » Les malades savent que la science fait des merveilles, mais les guérisons miraculeuses sont rares. Plusieurs doivent se soumettre, accepter la maladie ou l'infirmité comme une compagne assidue. Ce n'est pas facile pour eux, mais se soumettre ne signifie pas devenir passif. Un malade est un élément actif dans l'Eglise, s'il ne fait pas que subir l'épreuve, mais l'offre et collabore ainsi à l'avènement du Royaume. En essuyant ses larmes, il fait naître le sourire chez ceux qui sont en santé.

audacieux acrobates s'exécuteront entre les deux tours du Palais Central, distancées de 50 pieds, et à une hauteur de plus de 125 pieds. Ils présenteront des tours d'équilibre susceptibles de tenir les foules en haleine pendant une vingtaine de minutes à chaque spectacle. La foule massée sur la plaza jouira d'un excellent champ de vision.

### Interviews de la semaine à Témoignage

LUNDI, 30 août

Jean Galot, S.J.: Chanson d'aujourd'hui "miroir de la vie" (Soeur Sourire)

MARDI, 31 août

Marcel Marcotte, S.J.: Les martiens seraient-ils chrétiens?

MERCREDI, 1er septembre

Joseph de Benoist, P.B.: Doit-il exister une presse catholique?

JEUDI, 2 sept.

Jean Delépierre, S.J. Qui n'a pas besoin d'être aimé?

VENDREDI, 3 sept.

Gilbert Charron: Le mouvement des "Pères chrétiens".

SAMEDI, 4 sept.

Emile Muller, S.J.: Le conflit entre laïc et laïcisme.

OPPORTUNITE: DISTRIBUTEUR DEMANDE: Aucune compétition. Service et établissement de nouvelles affaires dans un territoire exclusif. Placements sûrs, garantis par une prompt démonstration de recouvrement en plastic, utilisé pour tout genre de surfaces intérieures et extérieures. Elimine la cire lorsque appliqué sur n'importe quel genre de plancher. Remplace la peinture lorsque appliqué sur des surfaces de bois, de métal ou de béton. Investissement minimum: \$12,000. Pour détails, écrire ou appeler Phone: 314 AX-1-1500, Penguin Plastics Corp., 3411 North Lindbergh Blvd, St. Ann, Missouri 63074.

QUELS QUE SOIENT VOS LOISIRS, vous pouvez les changer en revenus en vendant nos 225 produits à 45% de commission. Bons territoires vacants. JITO, Dépt. 4, 5130 St-Hubert, Montréal.

HOMMES pouvant disposer de temps pplein, vendez dans votre voisinage plus de 250 nécessités domestiques. Généreuse commission, bonis, spéciaux etc... Territoire libre: Victoriaville. Demandez catalogue: FAMILLEX, 1600 Delorimier, Montréal, Qué.

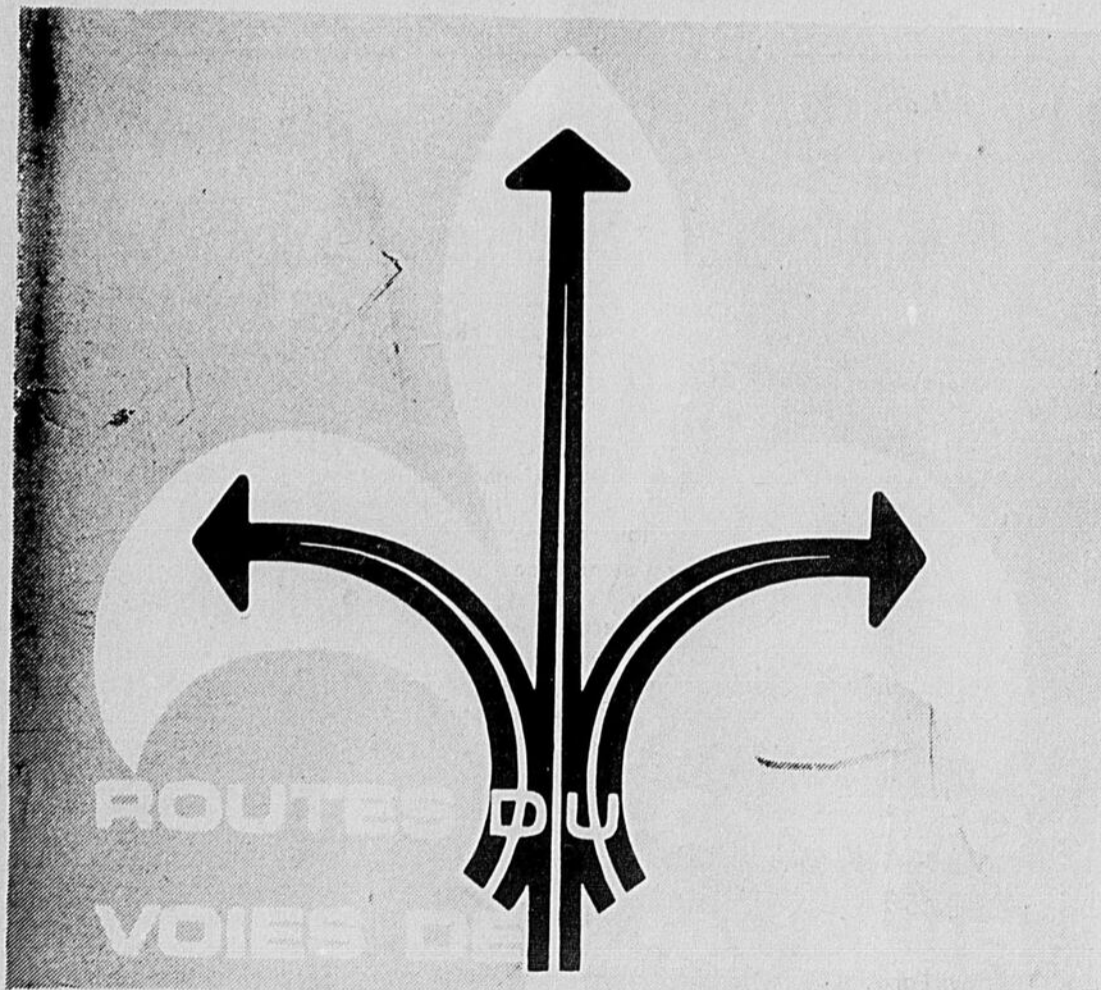
DEVENEZ INDEPENDANT en représentant compagnie prospère près de chez vous. Produits de qualité - spéciaux économiques - primes attrayantes. Commission 45%. Valise coûte \$25.00. Plan d'essai 30 jours. JITO, Dépt F, 5130 St-Hubert, Montréal.

CHAMBRES A LOUER: Meublées, pour une ou deux personnes. Entrée privée. Cuisinette, etc. Pour dames ou jeunes filles. Près du collège Sacré-Coeur, 369 est rue Notre-Dame, Victoriaville.

A VENDRE: Un cheval Palomino, 1100 livres, 7 ans, dressé à l'école. C.P. 424, Tél. GR-2-3831, Drummondville, Qué.

HOMMES DEMANDES Hommes demandés dans districts ruraux, possédant auto, pour servir les magasins, à plein temps ou temps partiel. Ecrire, en mentionnant âge et numéro de téléphone, si possible à "La Boussole", 369 est Notre-Dame, Victoriaville.

## EXPOSITION à QUÉBEC



MINISTÈRE DE LA VOIRIE DU QUÉBEC  
OFFICE DES AUTOROUTES DU QUÉBEC

● Voici comment un artiste a conçu l'illustration du thème animateur de la 54e Exposition Provinciale de Québec, du 2 au 12 septembre prochain. L'Exposition sera tenue sous le signe de "la Voirie" et ce dessin, qui illustre schématiquement les voies de l'avenir, servira de sujet à la campagne publicitaire. La participation du ministère de la Voirie et de l'Office des Auto-

routes du Québec sera assurée en outre, par la présence d'un immense exhibit dans une grande salle du rez-de-chaussée du Palais Central. L'Expo '65 sera encore un événement populaire d'envergure qui ne manquera pas d'attirer des foules considérables et la Voirie y fera état des grandes réalisations routières du Québec.

### Représentant pour Texas Oil Co. - Pouvant gagner jusqu'à \$12.000

Demande, pour la région de Victoriaville, un homme au-dessus de 40 ans. Petits voyages en auto. Contact avec propriétaires d'équipements lourds et légers. Air Mail P.B. Dickerson, S.W. Petroleum, 534 N. Main, Ft. Worth, Texas.



LA VRAIE SAVEUR DE HOLLANDE - DEPUIS 1695  
John de Kuyper & Son - Blended Gin - Distillé à Montréal

Henri Lapointe, peintre-tapissier, compagnon.  
Travail à l'heure ou au contrat. Tél. 208-S-12

MANSEAU, CTE NICOLET

## Un «Nocturne» sur les ondes Martenot

● Tour à tour piano, clavecin ou orgue, violon ou violoncelle, saxophone ou percussion, le Martenot est un instrument de musique authentique et, sans doute, le plus extraordinaire qui ait été inventé au XXe siècle. Il est l'un des plus riches en possibilités sonores et sûrement le plus expressif. Son aptitude à traduire avec une très grande facilité et une intensité inégalable les subtiles intentions de l'artiste est une de ses qualités les plus remarquables.

A l'émission *Nocturne* du mardi 31 août, diffusée simultanément à CBF-FM et au réseau de radio à 11 heures du soir, le réalisateur Claude Garneau nous permettra d'apprécier les qualités du Martenot dans des oeuvres de Messiaen, de Milhaud et de Jacques Charpentier.

Disons d'abord quelques mots de l'instrument lui-même. Le Martenot comporte deux modes de jeu : le jeu au clavier et le jeu sur ruban. Son clavier de sept octaves permet une virtuosité identique à celle des pianistes; quant au jeu sur ruban, il possède les qualités d'inflexions identiques à celles de la voix et

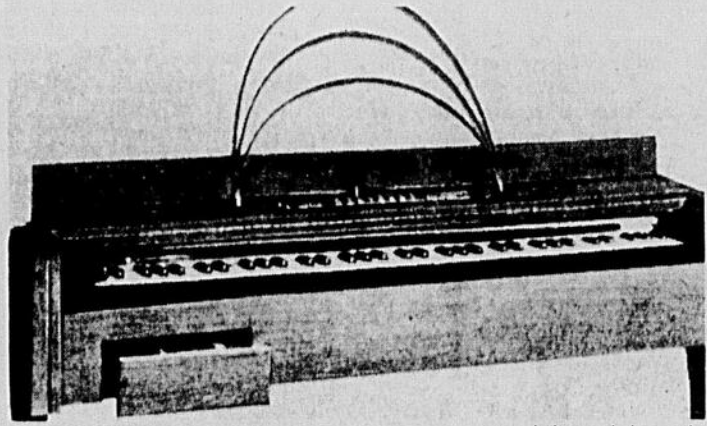
des instruments à cordes ainsi que des possibilités de *glissandi* au gré de l'exécutant. A la portée de la main gauche de l'instrumentiste se trouve un petit tiroir où sont disposés une touche et des boutons : cette touche remplace en quelque sorte l'archet du violoniste ou le soufflé de l'instrumentiste; d'une simple pression du doigt, on parcourt toute la gamme d'intensité, du plus léger *pianissimo* au plus extrême *fortissimo*; cette touche permet aussi des attaques variées du son. Des petits boutons commandent le ou les diffuseurs et règlent les multiples combinaisons de timbres, depuis le son le plus pur, entièrement dépouillé d'harmoniques, jusqu'à celui des instruments gambés. Ajoutons que cet instrument permet d'apporter à la palette sonore des «couleurs» jusqu'ici inconnues.

Cette richesse sonore et expressive du Martenot explique qu'à l'heure actuelle et moins de 40 ans après sa présentation par l'inventeur Maurice Martenot, plus de 350 compositeurs aient déjà écrit pour cet instrument un répertoire étonnant qui compte

8 concertos, une centaine d'oeuvres symphoniques, une soixantaine d'oeuvres lyriques, 25 ballets, 150 musiques de scène, 121 oeuvres de musique de chambre, 500 musiques de films. En outre, le Martenot a participé à de très nombreuses émissions de radio et télévision en Europe et même chez nous et à des enregistrements dont plusieurs ont obtenu le Grand Prix du disque.

Au cours de l'émission du 31 août, nous entendrons *Fête des Belles Eaux* pour sextuor d'ondes Martenot d'Olivier Messiaen; *Suite* pour Martenot et piano de Darius Milhaud, et *Lalita* pour Martenot et percussion et Jacques Charpentier. Ces enregistrements ont été réalisés sous la direction musicale de Jeanne Lloriod, une des principales interprètes de cette musique.

Cette émission *Nocturne* du 31 août, à 11 heures du soir, est une réalisation de Claude Garneau.



« Il est dur de mourir quand on a vingt ans, et pour une femme. La pensée qui m'avait

empêché de me tuer me conduisit à une autre qui me parut le salut même dans l'état où j'étais. » Cette réflexion du principal personnage du *Rideau cramoisi* résume tout le drame intérieur des deux « héros » du film.

Ce drame, il est dépouillé mais il s'exprime de façon intense, tant par les gestes de ceux qui le vivent que par l'oeil de la caméra qui les observe. Ce drame, il se passe dans le silence presque complet. Pas de dialogue. Seule la voix d'un « récitant »

commente l'action au fur et à mesure qu'elle se déroule.

Les véhicules du Service de Transfusion sanguine de la Croix-Rouge canadienne ont parcouru, l'année dernière, plus d'un million de milles pour recueillir le sang et le livrer aux hôpitaux canadiens.

En l'honneur de son fondateur Henri Dunant, un Suisse, la Croix-Rouge a adopté comme symbole un drapeau aux couleurs inverses du drapeau suisse.

## De «La Baie des anges» aux «Abysses», un mois de «Ciné-club»

### la baie des anges

Le premier en liste des films qui seront présentés à *Ciné-club*, au cours des prochaines semaines, est un drame psychologique intitulé : *la Baie des anges*, qui passera le mardi 31 août à 11 heures du soir.

Ce long métrage, qui date de trois ans à peine, est centré sur les méfaits de la passion du jeu et sur les personnes qui y succombent.

Entraîné par un camarade de travail, un jeune commis de banque se rend dans un casino où la chance lui sourit. Cela déclenche en lui le goût du jeu et il décide, séance tenante, d'aller passer ses vacances à jouer dans les casinos de la Côte d'Azur. Dès le premier jour, il gagne une forte somme et il fait la connaissance d'une jeune femme qui a sacrifié son foyer pour céder à sa passion du jeu. Le jeune homme s'attache à elle. Ensemble, ils gagnent et perdent de grosses sommes.

Le personnage de la jeune femme est campé par Jeanne Moreau. L'intrigue sert, en somme, de prétexte à un film presque documentaire sur le jeu et ceux qui s'y adonnent.

### zéro de conduite

De son film *Zéro de conduite*, Jean Vigo donnait lui-même la très concise définition suivante : « Une histoire de gosses, tout ce

qu'il y a de plus anodin. » Plus tard, il déclarait à un ami : « Ce film, c'est tellement ma vie de gosse que j'ai hâte de faire autre chose. »

Le destin devait mettre un terme abrupt à cette ambition. Il ne put que réaliser une autre oeuvre, *l'Atalante*, après quoi il mourut. Il avait à peine trente ans.

Réalisé au prix d'incroyables difficultés, en décembre 1932 et janvier 1933, cuisiné à fond de train, puis rayé par la censure jusqu'après la Libération de 1945, le film fut, à un certain point de vue, un échec. Pour un grand nombre de ceux qui l'ont vu, c'est au contraire un chef-d'oeuvre du genre.

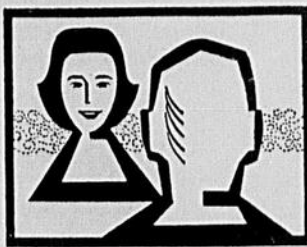
A ceux qui le verront le 7 septembre, rappelons qu'il s'agit d'une oeuvre réalisée il y a plus de 30 ans et basée sur des souvenirs d'internat encore plus anciens.

### le rideau cramoisi

La présentation de *Zéro de conduite* sera précédée, à 11 h. 30, de celle du *Rideau cramoisi*, étude de moeurs d'Alexandre Astruc qui met en vedette Anouk Aimée, Jean-Claude Pascal et Marguerite Garcia.

L'oeuvre a remporté le Prix spécial du jury, au Festival de Cannes, en 1952, et le Grand Prix féminin du cinéma, l'année suivante.

### Soit dit entre nous



## SACHONS DIRE MERCI

Un jour, Jésus guérit dix lépreux qu'il avait envoyés se montrer aux autorités. Un seul revint lui dire merci, et c'était un Samaritain. Le Sauveur en fut attristé : « Est-ce que les dix n'ont pas été guéris?... Ne s'est-il trouvé parmi eux que cet étranger pour revenir rendre gloire à Dieu? »

Combien de fois le Christ n'aurait-il pas raison de se plaindre de nous, qui ne savons pas le remercier pour les grâces qu'il ne cesse de nous prodiguer? Est-ce que nous lui disons notre reconnaissance, par exemple, pour les faveurs qu'il nous accorde par l'entremise des Fondateurs de l'Église du Canada? Hélas! nous ne faisons pas mieux que les neuf lépreux qui continuèrent leur chemin, oubliant de remercier Dieu pour la santé recouvrée.

La raison de notre apparente indifférence est double. Tout d'abord, nous ne savons pas discerner les grâces qui nous sont accordées. Nous n'obtenons pas toujours la faveur précise que nous avons sollicitée. Nous nous plaignons alors de ne pas avoir été exaucés. Pourtant, un peu plus d'esprit de foi soutiendrait notre confiance en Dieu, en nous persuadant qu'une prière sincère et bien faite est toujours exaucée. Et un peu de réflexion, surtout avec le recul du temps, nous permettrait de découvrir, dans la suite des circonstances, la faveur, d'ordre temporel ou spirituel, qui constitue la réponse de Dieu à notre prière. Mais pour l'apercevoir, cette faveur, il faut nous élever au-dessus des considérations humaines, pour nous établir dans les lumières de la foi. Cela suppose que nous avons l'habitude de la méditation et de la prière, que nous possédons une vie intérieure fervente. Ce qui n'est pas toujours le cas.

Le plus souvent, nous oublions tout simplement de dire merci. Nous sommes pris par nos intérêts et absorbés par les mille distractions du monde. Il n'y a pas de place dans notre vie pour la réflexion seul à seul avec Dieu. Rien d'étonnant que nous oublions de lui manifester notre gratitude.

Cette reconnaissance, le Christ, seconde personne de la Trinité, serait en droit de l'exiger. Elle n'est que l'aveu de notre état de sujétion comme créature, de notre totale dépendance envers l'Auteur de tout bien. Il préfère l'attendre d'un mouvement spontané de notre part, en réponse à l'amour qu'il nous accorde gratuitement et magnifiquement.

Sachons donc dire merci. Cela fait tant plaisir au Coeur de Jésus et aux Fondateurs, ses amis, par qui nous viennent tant de bienfaits.

Émile GERVAIS, S. J.



## LA BOUSSOLE

Journal hebdomadaire  
des comtés de Nicolet et  
Yamaska

Dir.-propriétaire: **MARTHE LEMAIRE-DUGUAY**

Adm. H. de l'Association des journaux hebdomadaires C.-F.  
Membre de la Société des Poètes

**PRIX DE L'ABONNEMENT** un an \$2.00  
trois ans \$5.00

**AUX ETATS-UNIS** un an \$2.50

**BUR-CHEF et ADMINISTRATION à VICTORIAVILLE:**  
369 est Notre-Dame — Tel. 752-2515

Imprime aux ateliers: Imprimerie Poulin Ltée  
Saint-Joseph de Beauce

Le Ministère des Postes à Ottawa a autorisé l'affranchissement  
en numéraire et l'envoi comme objet de deuxième classe  
de la présente publication.

## Le prix des arts domestiques à St-Léonard échoie à Mme Bergeron

L'exposition agricole de St-Léonard a retenu l'attention, cette année encore, par les exhibits de travaux domestiques. M. le député Germain Hébert soulignait, à la clôture de l'exposition,

cond juge pour les travaux domestiques.

Les invités d'honneur, lors de la cérémonie marquant la clôture de l'exposition, ont tous souligné le magnifique travail des fermières. Cet-



**LES TRAVAUX domestiques de près de 50 dames furent exposés dans la grande bâtisse industrielle de St-Léonard. Mme Robert Bergeron s'est mérité le plus grand nombre de prix. Le député provincial Germain Hébert lui remet ici une récompense.**

que les travaux domestiques de plus de 50 exposantes permettaient de dire que "nos épouses ont des doigts de fée et des talents d'artistes". Mme Robert Bergeron, de St-Célestin, s'est mérité un trophée offert par le député provincial. Ce trophée lui a été remis pour avoir remporté le plus grand nombre de prix au cours de l'exposition. C'est Mme Lorenzo St-Arnaud qui s'est occupée particulièrement de l'organisation de l'exposition des travaux domestiques. Au cours de l'exposition, près de 5,000 personnes ont été à même de juger de la qualité des produits exposés. C'est Mlle H. Martin, technicienne du ministère de l'Agriculture, qui a exercé le rôle ingrat de juge des travaux domestiques. Mlle Martin a précisé que la quantité et la qualité des travaux présentés auraient nécessité la présence d'un se-

ta année, dans la grande bâtisse industrielle, l'on a pu remarquer que les exhibits de tricots et de tissage avaient pris la vedette.

Dans l'ensemble, comme le soulignait le secrétaire-gérant, M. St-Arnaud, la quarante-deuxième exposition agricole qui s'est tenue cette année, a été celle qui a permis de redorer le blason de la Société d'Agriculture, et ce, malgré une température peu clémente. Il y a eu deux innovations au cours de l'exposition: un concours de hallage d'attelage de chevaux, dimanche après-midi, et des courses de chevaux, mardi après-midi. La présence massive des éleveurs Holstein, groupés sous leur association, a été un apport précieux pour la tenue de l'exposition. On a pu voir, en outre, des expositions de machineries agricoles et divers équipements de ferme.

## R. A. LESSARD

Gérant Général

de American Optical Co. of Canada Ltd

NICOLET, P.Q.

## L'expérience de deux cliniques s'avère heureuse

Pour la première fois, la section de la Croix-Rouge du comté d'Yamaska a tenu deux cliniques de donneurs de sang au cours de la même année.

L'expérience s'est avérée fructueuse, celle de mars dépassant largement l'objectif, et la dernière, tenue le 16 août obtenant 349 donneurs sur un objectif de 350.

Voici le résultat par paroisse de la dernière clinique qui se tenait à l'école Maurault de Pierreville. Pierreville 94, La Baie 51, St-François 36, Yamaska 33, St-Zéphirin 26, St-David 26, Notre-Dame de Pierreville 18, St-Gérard 14, St-Guillaume 10, St-Bonaventure 11, St-Elphège 6, Odanak 5, St-Pie de Guire 3 et de l'extérieur 11.

## St-Guillaume

HEUREUX JUBILAIRES

Samedi le 7 août, M. et Mme Joseph Vanasse, de St-Guillaume, faisaient l'objet d'une magnifique fête en l'honneur de leur cinquante années de mariage. Une messe fut célébrée en l'église paroissiale de St-Guillaume par M. l'abbé Adélaïde Vanasse, curé de South Durham, frère d'un des jubilaires. Après la cérémonie, une réception réunissait les invités à la salle paroissiale de St-Hugues. Au nombre des invités, on remarquait le père du jubilaire, M. Amable Vanasse, 97 ans, également de Nicolet, Sr Clothilde de France (Antoinette Vanasse) et Sr Amable (Alice Vanasse). La fête réunissait aussi quatre soeurs du jubilaire et trois frères. Mme Joseph Vanasse avait la joie d'être entourée de ses quatre frères.

La famille du jubilaire compte neuf enfants et dix-sept petits-enfants, cinq arrière-petits-enfants. Cent-vingt-cinq personnes s'étaient réunies pour célébrer ce joyeux événement.

L'adresse aux jubilaires a été lue par Michel Vanasse et la charmante M. Vanasse, 7 ans, agissait en qualité de bouquetière. Une généreuse bourse a été offerte par Alain Saint-Onge, petit-enfant des jubilaires.

## SAINT-ZEPHIRIN

JUBILE D'ARGENT

Dimanche le 25 juillet, à l'occasion du 25<sup>e</sup> anniversaire de vie religieuse de la R. Mère Ste-Béatrice de Jésus des SS. de la Congrégation Notre-Dame de St-Adèle (née Béatrice Proulx), un dîner fut servi chez son frère M. Donat Proulx.

Parmi les convives notons la présence des RR. SS. Thérèse du Divin Coeur (Colette Proulx) et Pierre - Michel (Micheline Proulx), toutes deux des SS. Joseph de St-Valier de Québec, nièces de la jubilaire.

Son oncle et ses tantes: Mme Joseph Proulx, de St-Zéphirin, M. et Mme Horace Béliveau de Sainte-Perpétue. Ses frères et soeurs et beaux-frères et belles-soeurs, neveux et nièces, cousins et cousines: MM. et Mmes Gracien et Réjean Proulx, Mlles Denise et Liliane Proulx de St-Janvier, Abitibi, M. et Mme Jean-Noël Senneville (Marie-Paule) de St-Eugène de Grantham, M. et Mme Gilles Dupont (Isabelle) et leurs enfants Michèle, Nicole, Johanne et Ginette Dupont de Bonsecours, M. et Mme Valmore Landry (Marie Flore) de St-Hubert, M. et Mme Guy Pelchat (Madeleine) de St-Basile, M. et Mme André Proulx de Laurenceville, M. et Mme Julien Allard et M. Gilles Allard de Montréal, M. et Mme Maurice Grandmont, Mlle Colette Grandmont et M. Marcel Côté, Mlle Lucie, Mario, Martial et Sylvain Grandmont M. et Mme Maurice Grondin, M. Albert

## L'école Maurault recevra les élèves du primaire

L'École Maurault recevra en septembre 411 élèves au cours primaire, soit la totalité des élèves de Pierreville, le couvent d'Odanak et celui de Pierreville n'étant plus requis par la commission scolaire. Quatorze locaux seront employés, les six autres étant loués à la commission scolaire régionale Provencher. Actuellement, la régionale a retenu de plus deux locaux au couvent des Soeurs de l'Assomption à Pierreville.

Les contrats de transport ont été octroyés pour une période de deux ans. M. Fernand Bélisle pour un montant de \$10,450 par année a obtenu le con-

trat pour les rangs Haut de la Rivière, St-Jacques, Petit Bois, Ste-Anne, St-Joseph. Les autres soumissionnaires étant Jean Courchesne à \$15,460 et Gilles Thibault à \$10,690.

Le circuit Chénal Tardif a été donné à Shooner et Cie Ltée pour \$950. M. Fernand Bélisle et Jean Courchesne ont demandé chacun \$3,000.

Les commissaires à leur dernière assemblée ont approuvé un budget de \$10,000 pour l'aménagement du terrain de l'école Maurault, drainage, revêtement, terrain de jeu, etc. Des soumissions sont actuellement demandées. Ceci terminant le réaménagement complet de l'école centrale.

## Drummondville et Victoriaville aident aux Guides

Les villes de Drummondville et Victoriaville ont souscrit un montant de cent dollars pour venir en aide aux Guides diocésaines. C'est dans le cadre de la campagne de souscription des Guides que les villes de Drummondville et Victoriaville ont posé ce geste. La campagne de souscription a permis, jusqu'ici de recueillir des fonds pour réaménager le camp. Une importante subvention a aussi aidé le mouvement d'action catholique à refaire les abords du chalet et du terrain de camping. La campagne se poursuit cette fois dans le but de rénover la chapelle.

Des corvées sont entreprises depuis le début de l'été pour ces réparations. Des donateurs

ajoutent parfois une aide financière ou donnent différents matériaux pour aider à refaire les installations guidistes. De nombreux aides bénévoles mettent régulièrement la main à la pâte pour rénover la chapelle. Le camp est actuellement occupé par d'anciennes guides.

Le mouvement guide du diocèse de Nicolet s'est relancé dans l'action depuis l'an dernier. Plusieurs nouveaux centres de recrutement se sont formés et le mouvement atteint aujourd'hui plus de 200 membres. Cette année, plus de jeunes que jamais ont pu bénéficier du camp situé à St-Elphège. Le camping de la rivière St-François, site rêvé pour une telle installation.

## Douze professeurs attirés au cours d'initiation

Le directeur général des écoles ainsi que le coordonnateur des classes d'initiation au travail, MM. Yves Houle et Marcel Proulx, ont présenté aux commissaires une liste de candidats à ces postes. Les commissaires ont décidé d'engager dix professeurs pour ajouter aux deux précédemment retenus par la Régionale.

Six options

Les douze professeurs représentent six spécialités et autant d'options présentées dans les ateliers d'initiation au travail pour garçons. Le corps professoral pour ces quelque 150 élèves se compose de MM. Léandre Laforge, ferblanterie, P.-André Duquette, plomberie, André Leduc, et André Gervais, électricité. Jules Landry, André Lamothe et Jean-Pierre Morin, menuiserie, Michel Blanchard, Jean-Marc Proulx et Guy Gervais en mécanique et Paul-Emile Noël et Robert Pinard en soudure. Ces professeurs devront se mettre

au service de la Régionale d'ici une semaine environ pour organiser les ateliers.

L'aménagement

Le directeur général des écoles, M. Houle a souligné aux commissaires que les travaux d'aménagement aux ateliers à Baieville, Nicolet et Manseau pour l'initiation au travail allaient bientôt être complétés. "Tout sera prêt pour le 7 septembre", précisait M. Houle.

Quant aux ateliers pour filles, qui seront à St-François et à Ste-Sophie, Mme A. Beaubien a pris charge de l'aménagement qui se poursuit lui aussi. Pour classer les élèves, M. Houle attend encore un rapport de l'abbé L. Champagne, orienteur qui a effectué des entrevues avec ces candidats. Une partie de ces élèves iront dans les classes de l'école prefabriquée dès le mois de novembre.

## SAINTE-PERPETUE

MARIAGE

Samedi le 26 juin, en l'église paroissiale, M. l'abbé Raymond Roy bénissait le mariage de sa soeur Mlle Nicole Roy, fille de M. et Mme Jean-Marie Roy à M. Pierre Dupuis, fils de Mme Jean-Baptiste Dupuis de La Visitation. M. Jean-Bruno Dupuis servait de témoin à son frère et M. J.-M. Roy accompagnait sa fille. La cérémonie se fit selon le nouveau rite et M. l'abbé Raymond Roy était accompagné de son frère, le R. P. Gilles Roy, de Watertown.

Les nouveaux mariés habiteront Montréal.

Afin de répondre à la demande croissante de sang, la Croix-Rouge doit recueillir une bouteille de sang toutes les 8 1/2 secondes de chaque journée ouvrable, tout au long de l'année.



● LE PAVILLON DES BRASSERIES A L'EXPO 67 — Trois édifices circulaires constitueront le pavillon de l'industrie de la bière à l'Expo 67. Ils abriteront un théâtre de 210 places, des expositions animées, un bar-restaurant, une cuisine et un entrepôt. Le pavillon traduira la participation de toutes les 52 brasseries qui produisent de la bière au Canada.

## La Régionale St-François et les élèves de 12e année venant du dehors

La Régionale St-François a fait lecture d'une lettre venant de la Commission des Ecoles catholiques de Drummondville, à la dernière assemblée, qui l'avait qu'elle n'accepterait plus, à l'avenir, de payer les dépenses non-admissibles par le ministère de l'Éducation. On sait que ces dépenses portent surtout sur les frais de scolarité que la Régionale paie depuis quelques années pour les élèves de 12e année qui

fréquentent des institutions indépendantes. M. Jacob, trésorier à la Commission scolaire, a laissé entendre, ce soir-là, que le ministère ne pouvait s'opposer à la subvention accordée à ces élèves car la Commission scolaire accepte gratuitement dans ces écoles des étudiants de 12e année et qu'il serait injuste que les parents des élèves qui suivent des cours à l'extérieur de Drummondville doivent payer \$250 et plus.

d'environ 150,000 habitants. En équilibrant, du point de vue population, les deux circonscriptions Nicolet-Yamaska et Drummond-Arthabaska, on peut atteindre le quotient fixé par votre Commission.

11— On éviterait ainsi le démembrement de Nicolet-Yamaska et la disparition d'Arthabaska.

12— La Société Saint-Jean-Baptiste du diocèse de Nicolet n'a pas cru nécessaire entrer dans les détails du remaniement de la carte géographique puisqu'il lui aurait fallu à ce moment tailler dans plusieurs comtés en dehors de sa juridiction. Cependant elle persiste à croire que le diocèse de Nicolet possède la population suffisante pour justifier deux circonscriptions électorales fédérales: soit Nicolet-Yamaska et Drummond-Arthabaska.

13— Nous désirons avant de terminer, monsieur le Président, vous exprimer nos remerciements sincères pour le bon accueil et la considération que vous voudrez bien accorder au présent mémoire que notre Société vous a présenté en vue du meilleur intérêt des Canadiens français du diocèse de Nicolet.

Respectueusement soumis,  
La société St-Jean-Baptiste du diocèse de Nicolet  
DR Paul L. Dugal,  
président  
Jean Arsenault,  
directeur général

### Kingsey-Falls

**FUNERAILLES**  
Dernièrement, M. le curé Emile Descôteaux chantait le service de Mme Bruno Lampron, née Ida May Paré, décédée à l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska, à l'âge de 50 ans.

Elle laisse pour pleurer sa perte: outre son époux, ses enfants: Mme Albert René (Thérèse), de Kingsey-Falls, Mme Marcel Thériault (Marielle), de St-Jérôme, Miles Diane et Ghislaine Lampron, de Kingsey-Falls, M. Benoît Lampron, de Danville, Jean-Guy, de Sherbrooke, Marcel, de Richmond, Yvon, Lionel, Lucien, Réal, Alain, de Kingsey-Falls. Ses gendres et belles-filles: MM. Albert René et Marcel Thériault, Mme Benoît Lampron, Mme Jean-Guy Lampron, Mme Marcel Lampron. Lampron, Mme Marcel Lampron; son père, M. Frank Paré, de Fort Coulonge; ses frères et belles-soeurs: M. et Mme René Paré de Fort Coulonge et M. et Mme Ben Paré, du même endroit, M. et Mme Hector Lampron, de Kingsey-Falls, M. et Mme Paul Lampron, d'Asbestos et M. et Mme Henry Rousseau de Ste-Perpétue, M. et Mme Bernard Bibeau, d'Asbestos, M. et Mme Wilfrid Beaudoin, de Danville, Mme Marie Ferland, d'Asbestos; ses petits-enfants: Ginette et Luc René de Kingsey-Falls, Sylvie et Gaétan Lampron, de

Il laisse également deux soeurs et un beau-frère Mme Arthel Molleur de Adams Mass., Mme Alphonse Gagné de l'Épiphanie, M. Trefflé Vendette de St-Roch de l'Achigan. Une belle-soeur Mme Zacharie Morin de Ste-Perpétue.

Un grand nombre de neveux et nièces se sont aussi rendus aux funérailles qui eurent lieu samedi après-midi le 26 juin à 3h., Mme Lucien Lafortune et sa fille Marthe, M. et Mme L. Gagné, Mme François Crevier, Mme Rosalre Gagné, M. et Mme Sinal Gagné et leur fils, Bernard, de Ste-Brigitte, M. et Mme Henri Papineau, Philippe Vendette, Eugène Vendette et leur fils, Daniel, Hercule Beaucage et leur fille Myriam, Hervé Rivest et leur fils Michel, E. Turgeon et leurs filles Marcelline et Marie, Albert Briand, Mme Aldéa Lamothé de Tetchburg, Mass., Albert Turenne, M. et Mme Hervé LeFebvre, Camille Morin et leurs enfants Jocelyne, Bernard et Brigitte, Mlle Marie Morin, Roger, Paul et Charles Morin, M. et Mme Albert Morin et leur fils Robert, M. et Mme Lucien Morin et leurs enfants, Céline, Denis, Pauline, Marie-Paule et Gérard, M. et Mme Gratien Rafche et leurs enfants Ghyslaine, Danielle, Raymond, Louise et Claude, M. et Mme Augustin Mallhot. Un grand nombre de parents et d'amis ont rendu un dernier hommage à ce paroissien établi ici depuis 1907.

— A l'hôpital du Christ-Roi de Nicolet le 17 juin, est décédée Mme Rosaire Mutin, née Jeanne-Mance Lambert, à l'âge de 45 ans et 4 mois.

Elle laisse dans le deuil: son époux et une fille Louise; ses frères: Julien Lambert, de Ville La Salle, Raymond Lambert, de St-Eustache et Réal Lambert, de Ste-Perpétue; ses soeurs: Mlles Stella et Ninette Lambert, de Chomedey, Mme François Paquin, de St-Chrysostôme, Mme Georges Lemaire, de St-Charles de Drummondville; ses beaux-frères et belles-soeurs: Mme Julien Lambert, Mme Raymond Lambert, Mme Réal Lambert, M. François, Paquin, M. Georges Lemaire, M. et Mme Germain Courchesne de Drummondville, M. et Mme Rodolphe Lavallée (Jeanne Mutin) de Sorel. Sa belle-mère, Mme Julien Mutin, de Nicolet.

Nos plus vives condoléances aux familles en deuil.

Le Service de Transfusion de Sang de la Croix-Rouge est unique en son genre dans le monde entier.

## Mémoire de la Société St-Jean Baptiste du diocèse de Nicolet

A la Commission de délimitation des circonscriptions électorales pour le Québec

Monsieur le Président,  
Messieurs les Commissaires,

1— La Société Saint-Jean-Baptiste du diocèse de Nicolet est un organisme qui rallie autour de lui 84 sections locales et paroissiales dans le diocèse de Nicolet. A l'heure actuelle ses effectifs s'élèvent à quelque 32,000 membres répartis dans toutes les paroisses du diocèse.

2— En tant que société nationale, la Société Saint-Jean-Baptiste s'est donné pour mission de favoriser le progrès des intérêts culturels et éducatifs, politiques, économiques, sociaux et moraux des Canadiens français particulièrement concentrés dans le diocèse. Elle est donc une société d'action nationale. Mais elle est tout aussi bien une société d'éducation nationale s'efforçant d'éclairer les Canadiens français sur l'ensemble de leur question nationale en même temps que sur chacun de leurs problèmes en particulier.

3— C'est dans cette perspective qu'elle s'intéresse à la délimitation des circonscriptions électorales contenues en tout ou en partie dans le diocèse de Nicolet.

4— Dans la circonscription électorale fédérale de Nicolet-Yamaska, la Société Saint-Jean-Baptiste compte environ 10,500 membres. Dans la circonscription électorale fédérale de Drummond-Arthabaska elle compte quelque 21,500 membres. C'est donc au nom de ses sociétaires que la Saint-Jean Baptiste désire formuler hum-

blement quelques observations dont voici le contenu.

5— Nous constatons le démembrement de la circonscription fédérale de Nicolet-Yamaska et la disparition de ces deux noms.

Nous constatons le démembrement de la circonscription fédérale de Drummond-Arthabaska et la disparition de ce dernier nom.

6— La société Saint-Jean-Baptiste du diocèse de Nicolet s'oppose à la disparition de la circonscription fédérale de Nicolet-Yamaska. Elle s'oppose également à la disparition du nom d'Arthabaska.

7— Les raisons qu'invoque la Société pour justifier cette opposition sont les suivantes: dans la délimitation d'une circonscription électorale doit non seulement tenir compte de facteurs démographiques, mais aussi des réalités politiques et des facteurs d'ordre sociologique, physique, économique et même pédagogique.

8— Le développement, la croissance du diocèse de Nicolet s'est fait du nord au sud et non de l'est à l'ouest. En étirant la région de l'est à l'ouest, on contribuerait à détruire une zone économique naturelle et à réduire un pôle d'attraction industriel comme Bécancour.

9— Selon le quotidien établi par notre Commission, soit 71,070 avec un jeu de 25% en plus ou en moins, la circonscription fédérale de Nicolet-Yamaska, épousant la géographie des comtés municipaux, d'un apport de quelque 7,000 personnes pour rencontrer les exigences de votre Commission.

10— La population totale du diocèse de Nicolet était en 1961



REGIE des ALCOOLS du QUEBEC

## AVIS

AVIS est par la présente donné que la personne ci-après mentionnée a fait une demande de permis à la Régie des alcools du Québec:

NICOLET

| Nom                 | Adresse                     | Catégorie |
|---------------------|-----------------------------|-----------|
| Nobert, Joseph      | Manseau                     | Epicerie  |
| Desaulniers, Henri  | St-Wenceslas                | Epicerie  |
| Carbonneau, Arthur  | Ste-Angèle de Laval         | Epicerie  |
| Tousignant, Rosaire | St-Pierre les Becquets      | Epicerie  |
| St-Cyr, Lévis       | rue Principale Les Becquets | Epicerie  |
| Tourigny, Maurice   | Village Gentilly            | Epicerie  |
| Cormier, Jean       | Villers                     | Epicerie  |

Quiconque désire formuler des objections à l'émission de ces permis doit le faire par écrit, dans les quinze jours de la publication du présent avis.

L'écrit contenant les raisons de l'objection à l'octroi de ce permis doit être signé et envoyé dans le délai ci-dessus, par poste recommandée à:

**REGIE DES ALCOOLS DU QUEBEC**

BUREAU DU GREFFIER

Case Postale 2027 — Québec 2

## L'Heure Littéraire et Culturelle

### LES HORS D'ŒUVRE

#### CORRICHONS.

Les cornichons se servent dans le ravier avec des petits oignons confits dans le vinaigre.

#### CREVETTES.

Les crevettes se servent garnies de persil en branches.

#### THON.

Le thon se sert avec un peu d'huile. On l'achète chez les marchands de comestibles.

#### SAUCISSON

Le saucisson ordinaire ou de Lyon se sert coupé en tranches très minces.

#### OLIVES.

Les olives sont servies dans un ravier. Avoir soin de prendre des olives "langues", les seules que l'on donne comme hors-d'œuvre.

Les olives rondes sont employées comme garnitures dans les sauces; dans ce cas on enlève les noyaux.

## Que faite-vous de votre temps ?

Autrefois on perdait son temps à peu près de la même manière. Le temps ne possédait, à cette époque, qu'une valeur morale; perdre son temps c'était flâner, rêver, travailler avec nonchalance, paresser au lit le matin, agir avec lenteur, mener une vie frivole ou égoïste.

On perdait son temps d'une façon très simple, très humaine, quasi enfantine.

Aujourd'hui les pertes de temps sont beaucoup plus complexes. Elles s'insinuent dans nos vies trépidantes, sous le couvert d'une activité parfois réelle, parfois trompeuse. A-t-on l'air de perdre son temps lorsqu'on fête à soixante à l'heure ou lorsque la journée a été si remplie qu'on n'en peut plus quand vient le soir ?

Cependant, ces milliers d'autos qui circulent de par le monde transportent aussi bien des gaspilleurs de temps que des gens vaquant à un labeur utile, et combien de personnes lassées de leur journée, ont la sensation pénible de l'avoir perdue ?

En ce qui concerne les enfants nul ne songe à contester maintenant à la lueur de plusieurs années d'expérience, les malheureux effets du surmenage; mais a-t-il l'air de perdre son temps, le jeune écolier obligé d'empiéter sur ses heures de sommeil ou de loisir pour finir un travail de classe.

Nous savons cependant que la fatigue qui en résulte, le défaut d'assimilation, les pertes de mémoire, la nervosité parfois préoccupante, sont une preuve flagrante de gaspillage.

L'enfant réalise mal l'idée trop abstraite pour lui de la minute écoulée qui ne peut revenir, aussi perd-il doublement son temps par un manque d'attention, une difficulté à se fixer qui désole ses parents et ses professeurs. Perte "providentielle" d'après une spécialiste d'enfants... petite soupape de

sûreté pour le cerveau trop tendu, incapable d'effort.

A quoi sert-il d'avoir fait notre l'adage anglais: "Time is money" ?

Tandis que les moyens de transports de plus en plus rapides, comme aussi les progrès de la science ménagère devraient nous procurer une vie plus facile, elle se complique chaque jour. Nous sommes débordés mais principalement nous, les femmes, d'obligations de toutes sortes, et nos existences, entraînées avec nos budgets sur la pente que suit le char du gouvernement, aboutissent à un déficit....

Dans l'Economie ménagère comme dans la vie mondaine, les pertes de temps parfois subtiles, peuvent être évitées par la réflexion.

Celui-ci nous permet: d'examiner, de discerner d'un coup d'oeil l'utile de l'inutile, de prévoir, d'organiser.

Il est cependant des actes de prévoyance qui aboutissent au gaspillage, des budgets mal conçus, des emplois du temps défectueux, preuve évidente que notre raisonnement n'est pas toujours sans défaut.

Nous manquons souvent de ce que M. Necker appelait "le sentiment juste et prompt de ce qu'exige chaque moment", c'est-à-dire le sens des réalités et de l'adaptation.

L'architecte sait bien que pour construire, le plan ne suffit pas. Il ne trouvera sa parfaite réalisation d'après adaptation au sol, au climat et au but même de la construction.

Dans la famille, nous savons bien toutes que les mêmes principes ne peuvent être appliqués de la même manière à chacun des enfants.

On peut standardiser la fabrication de tel ou tel produit d'usine. Vouloir standardiser l'organisation du Foyer et de

# L'ÉPISCOPAT FRANÇAIS DEMANDE DE RÉAGIR CONTRE L'INDÉCENCE

PARIS (CCC) — Plusieurs bulletins diocésains de France ont publié le texte d'une note sur "le respect de la personne", par la Commission épiscopale française de la famille et des communautés chrétiennes.

Cette note constate la "généralisation massive de la mixité" dans le monde occidental; non seulement dans les écoles, mais aussi "dans les milieux de travail, dans les transports, dans les loisirs; garçons et filles sont de plus en plus mêlés les uns aux autres".

Une conséquence immédiate en découle pour l'éducation des jeunes: "Plus la mixité se répand, plus est nécessaire une solide éducation du caractère, des moeurs et du coeur, à la lumière d'une information sûre et délicate".

"De cette information, les parents — auteurs des enfants — sont incontestablement les premiers responsables. Ils sont mieux placés que quiconque pour avoir avec les enfants l'intimité et le doigté nécessaires: le sacrement de mariage leur a été donné pour soutenir et sanctifier cette tâche. Qu'ils soient bien convaincus que l'éducation de la sexualité doit se faire plus tôt qu'autrefois! Elle suppose une saine conception de la vocation de l'homme et de la femme, de la nature et de la mission de la famille, du sens et des exigences du véritable amour; elle sera d'autant mieux assurée que l'enfant trouvera, dans le foyer, le climat d'union et de paix nécessaire à son équilibre humain et à sa vie chrétienne de foi et de charité.

Il faut aussi que non seulement les parents, mais aussi tous les éducateurs et tout le milieu social partagent cette conception, car actuellement, plus que dans le passé, l'enfant est modelé par tout un réseau d'influences qui dépassent largement le cadre de la famille. Parmi ces influences, nombreuses sont celles qui s'exercent à contre-courant: que de journaux, de magazines, de films, de spectacles, de loisirs, de provocations publicitaires ou autres suscitent un climat de sensualisme qui va à exaspérer

les instincts au lieu de les éduquer!

### RESPECT DU AU CORPS HUMAIN

Il faut donc, poursuit la note, insister sur le respect dû au corps humain. "C'est bien de respect qu'il s'agit, car, corps et âme ne font qu'un, constituent la personne, à qui est dû un respect sacré. Ils sont liés dans une même aventure qui est la destinée même de l'homme, et nous savons nous chrétiens, que la réussite finale du monde sera la résurrection des corps. Saint Paul formule vigoureusement cette nécessité du respect: "Souvenez-vous que vos corps sont les temples du Saint-Esprit". (1 Cor., 6, 19.)

Les évêques soulignent, d'autre part, la "mission sociale" du corps:

"C'est par lui que les hommes entrent en relations les uns avec les autres. C'est par lui, en particulier, que se réalise cette union définitive et sainte qu'est le mariage. Or, il est nécessaire d'arriver au mariage avec un coeur pur dans un corps sain et intègre, dont la volonté a acquis peu à peu la maîtrise: dans le mariage, les époux se "donnent" l'un à l'autre, mais on ne "donne" pas vraiment ce qui est resté à l'état instinctif. Tout ce qui va à l'encontre de l'intégrité du corps, de la pureté du coeur et de la primauté de l'âme menace, d'avance, l'équilibre du foyer, que les jeunes ont la mission de fonder, si telle est leur vocation".

### LA PUDEUR, VERTU TROP OUBLIÉE

"C'est pourquoi, poursuit la note, la pudeur, cette authentique vertu trop oubliée, voire décriée, impose non seulement le respect de soi, mais aussi le respect du prochain". Il faut éviter d'être pour autrui la cause d'une faute. Les jeunes filles, souvent inconscientes sur ce point, doivent être mises en garde.

Les évêques déplorent l'indulgence, voire la complicité de l'opinion qui invoque l'art ou la liberté, mais se trouve, en réalité, "intoxiquée et désorientée au point d'en perdre la notion du bien et du mal", ce qui provoque "cette

aggravation constante de l'indécence d'année en année".

Ils en dénoncent les conséquences inévitables: "la dégradation de la décence désagrège une société: elle engendre la débauche dans la jeunesse et mine la stabilité des foyers".

Ils appellent enfin les chrétiens à réagir:

"Que du moins les chrétiens, et surtout les chrétiennes, qui connaissent leur dignité de baptisés et qui savent que la société humaine est appelée à constituer le Corps du Christ, comprennent le prix de la pudeur de témoignage: "qu'ils ne se moquent pas de Dieu", par leur tenue personnelle et le choix de leurs loisirs et de leurs lectures!

En conséquence, nous demandons aux jeunes gens et aux jeunes filles de savoir s'imposer, en chrétiens, les réserves et la discipline que réclament les conditions actuelles de la vie en commun. Nous demandons instamment aux parents et aux éducateurs d'être attentifs, par leur exemple et leurs conseils, à éduquer chez leurs enfants mes, et à développer chez eux la vertu de pudeur, marque précise de la dignité de la personne; qu'ils leur rappellent que la prière et la pratique des sacrements leur sont nécessaires pour préparer un mariage sérieux et fidèle. Nous comptons sur l'Action catholique pour rendre l'opinion attentive à ce problème d'une importance capitale. Enfin, nous invitons les organismes d'Action familiale et d'Action sociale à poursuivre leurs efforts pour la décence dans les rues et les plages, pour la dignité des journaux et des magazines, et à user du crédit dont ils jouissent auprès des autorités compétentes pour assurer le respect public des enfants et des jeunes".

La Commission épiscopale française renvoie, en note, aux Directrices de l'Épiscopat allemand sur le problème sexuel chez les jeunes, texte paru dans la Documentation catholique du 21 mars 1965.

L'Economie ménagère est un labeur.

La conduite et gestion du ménage relèvent d'une science expérimentale s'il en fût, composée d'observations pratiques autant que de théorie.

La pratique ne suffit pas; elle aboutit à la routine. La théorie seule manque son but. Si elle est appliquée sans souplesse, elle engendre des complications qui sont de considérables pertes de temps.

Fuyons ces complications stériles de méthodes trop abstraites et, dans l'éducation ménagère de nos enfants, insistons sur la réflexion personnelle qui est notre meilleure sauvegarde.

Observons, notons nos observations; sachons "prendre" le temps nécessaire pour cette habitude, et élaguons ce qui n'est pas indispensable!

Nous éviterons ainsi le gaspillage de temps et d'argent; nous montrerons aux enfants

qu'on peut, au milieu de multiples obligations, vivre dans le calme, guidée par cette discipline intérieure qui a nom "vigilance" et qui veille à l'exécution de ce qui prescrit un raisonnement prompt et sûr.

M. D. L.

## RECETTES POUR LE TEMPS DES VACANCES

### Salade frigidaire aux pommes de terre

- 3 tasses de pommes de terre fraîchement cuites et chaudes
- ¼ de tasse de vinaigre
- ¼ de c. à thé de sel
- ⅛ de c. à thé de poivre
- ¼ de c. à thé de sel de céleri
- ¼ de c. à thé de moutarde
- ¼ de tasse de marinades hachées
- ½ tasse de boeuf cuit haché ou d'une autre viande froide

### ½ tasse de fromage cheddar déchi- queté

### ½ tasse de céleri

Cuire les pommes de terre avec la pelure, les peler et les couper en cubes. Mélanger le vinaigre, le sel, le poivre, le sel de céleri et la moutarde, faire chauffer et verser sur les pommes de terre chaudes. Bien mélanger et laisser reposer pendant une heure. Ajouter les autres ingrédients et mélanger légèrement. Six à huit portions.

### Soupe aux légumes

- 3 c. à table de gras doux
- 3 c. à table d'oignon haché
- 2 c. à table de farine
- 3 tasses de lait
- 1 tasse d'eau de cuisson des légumes, d'eau ou de lait
- 1½ c. à thé de sel
- Quelques grains de poivre
- 1 c. à thé de sauce épaisse pour viande
- ½ tasse de restes de légumes, cuits ou en conserve, hachés finement.

Madame C. DUGUAY-BROCHU, Directrice de LA VOIX DES BOIS FRANCS et de LA BOUSSOLE.

Administratrice honoraire à vie de l'Association des Hebdomadaires de Langue française du Canada; auteur des volumes "L'OEIL A LA FENÊTRE" et "A PROPOS D'ÉDUCATION", membre de la Société des Poètes du Canada.

(Nom de plume: Marthe Lemaire-Duguay)



# NOTES ET CONTREPOINT

ÉMILE LEGAULT, C.S.C.

## LE CHRIST, JEUNE DIEU DES JEUNES

En principe, les jeunes de tous les âges devraient être particulièrement attirés par le Christ qui, non seulement, est jeune de la jeunesse éternelle de Dieu, mais qui a multiplié les passe-droit à l'égard des jeunes : une sorte de parti-pris. Il se choisit une mère fraîche comme un printemps : une jeune fille de quinze ans. Les premiers qu'Il appelle à la crèche : des pastoureaux. Son apôtre préféré était Jean, un jeune homme clair. Quand Il multiplie les pains, c'est aux mains d'un enfant qu'Il prend d'abord les brioches et quelques poissons. Il s'attarde longuement auprès du jeune homme riche et quand Il le voit partir triste et refusé, c'est encore Lui, le plus navré. Pour nous suggérer la bonté du Père, il imagine la parabole de l'Enfant prodigue. Il se fâche presque contre les disciples bougons qu'énervait la ruée des tout-petits. Vous vous rappelez la leçon qu'Il nous assène, en plein cœur : « Laissez venir à moi les petits enfants. Non ! ne les empêchez pas ; car c'est à eux et à ceux qui se font une âme d'enfant comme la leur, sans orgueil et sans hypocrisie, qu'appartient le Royaume des cieux. »

J'essaie de vous comprendre. Je ne suis plus tout à fait jeune, depuis longtemps déjà, mais je crois avoir gardé une certaine jeunesse de cœur. Surtout, j'arrive assez bien à me revoir à l'âge que vous avez. À l'âge que vous avez, on se passionne tout naturellement pour quelqu'un, pour une cause. On a besoin d'admirer et de se donner.

Actuellement, la vedette aux yeux de plusieurs, ce sont les Beatles ou pitoyablement, Françoise Sagan. Dans mon temps, c'était Rudolph Valentino. Un peu plus tard, Lindbergh eut la cote d'amour pour sa folle audace de partir en plein ciel, au-dessus de l'Océan, dans un avion fragile, tout seul. À l'âge que vous avez, on a le goût de la révolution. Et c'est parce que j'essaie de vous comprendre que je vous dis, aujourd'hui, que le Christ est le révolutionnaire par excellence : le seul qui ait bousculé l'Histoire.

Lindbergh a soulevé l'enthousiasme mondial par sa vertigineuse équipée, mais il est depuis longtemps dépassé.



leur personnalité. Vous cherchez à expliquer la magie de séduction d'un Bonaparte qui faisait couler les larmes des vieux grognards, comme s'ils eussent été des enfants ; pour qui les vieux grognards se seraient faits couper en morceaux, comme chair à pâté.

Mais il est un conquérant actuellement vivant, dont l'histoire et l'âme s'inscrivent aux pages d'un Livre que vous pensez savoir. Et que vous ne savez pas, ou pas assez : c'est à deux et trois et cent fois qu'il faut retourner ce Livre. Moins le lire avec sa tête que s'y plonger avec son cœur.

Je parle de liberté parce que je sais le goût féroce que vous en avez. Si la religion vous est intolérable, c'est parce qu'elle vous empêche de faire ce que vous voulez, quand ça vous chante. Du moins, vous le pensez. Il faudrait s'entendre là-dessus. Le Christ ne vous demande pas de vous efforcer à la pureté, à la justice, à la charité, par caprice : pour paralyser votre élan de jeunes, pour vous empêcher de vivre. Au contraire, le Christ est Lui-même jeune, et dynamique et vivant.

Mais Il sait aussi ce qui bouge dans le cœur et dans la chair des jeunes ; Il sait mieux que quiconque la capacité de paralysie du péché. Or Il vous veut alertes et joyeux. Il sait le vieillissement au bout du péché (en fait, nous n'avons d'âge que de nos péchés...) et Il vous souhaite vivants et jeunes. Il sait encore que le péché non combattu construit autour des cœurs une muraille de Chine, épaisse et dure ; et Il vous veut libres. Libres d'aimer ; de L'aimer. Voilà pourquoi la morale de l'Évangile.

Le Christ vous propose la lutte et le fer et l'acier : le terrible et merveilleux combat...! Mais Il ne vous abandonne pas à votre faiblesse. Il est votre force. Dans l'univers des âmes, il n'y a pas celles qui sont tentées... et celles qui ne le sont pas : il y a les violentes qui gagnent et les démissionnaires qui sont battues. Et prisonnières.

Les Beatles ne seront bientôt plus qu'un souvenir dont vous vous amusez les tout premiers, vous verrez. Françoise Sagan est déjà terriblement vieillie.

Le Christ, Lui, est venu sur la terre. Il a recruté quelques amis, pas tous des « as », et c'est avec cette équipe élémentaire qu'Il a osé s'attaquer au bloc massif du paganisme. Qu'Il a prétendu révolutionner le cœur de millions d'hommes : réussissant !

La puissance de la Rome païenne s'est effritée ; des civilisations entières sont entrées dans l'oubli, mais la révolution du Christ poursuit son patient cheminement. À l'heure où j'écris, des milliers d'Africains croient à un Christ vivant, pas à un souvenir dépassé, à un Christ vivant. Et réclamant avec impatience la faveur d'entrer dans ses intimités. Il manque terriblement de prêtres en Afrique.

Hier encore, les quotidiens annonçaient la conversion à l'Église du Christ d'une des grandes figures de l'armée chinoise. Ces gens-là ne viennent pas au Christ, conduits bien en rang, au son de la cloche réglementaire, mais parce qu'ils sont attirés par la puissance d'amour et de révolution qui émane d'une personne : un être humain vivant actuellement qui est en même temps un Dieu d'amour.

Le Christ n'a pas fini de conquérir et de bousculer. Vous vous passionnez parfois pour tel grand capitaine qui a tracé, dans l'Histoire, une trajectoire de gloire : Napoléon, Alexandre. Vous lisez leur vie ; vous fouillez leurs lettres, pour tâcher à percer le secret de

cent d'Indy et du Conservatoire de musique de la Province de Québec. Pierre Mercure a étudié en particulier à Montréal avec Claude Champagne, à Paris avec Nadia Boulanger, Jean Fournet et Arthur Honegger, à Tanglewood avec Luigi Dallapiccola. En 1962-63, une bourse du Conseil des Arts lui permettait de faire un stage de recherches en musique électronique à Darmstadt, avec Henri Pousseur et Bruno Maderna et à Dartington, avec Luigi Nono et Luciano Berio.

Ces divers séjours à l'étranger soulignent l'intérêt que ce musicien porte aux techniques actuelles de l'expression musicale dans ses formes les plus avancées. Ces techniques, Pierre Mercure les a utilisées avec bonheur dans plusieurs de ses œuvres musicales récentes. Mentionnons ici *Incandescence*, pour bandes magnétiques, écrite en 1961 ; *Structures métalliques I et II*, composées la même année et présentées lors du Festival de musique concrète à Montréal ; *Psautier pour abri*, cantate radiophonique présentée au Grand Prix de la Communauté radiophonique des programmes de langue française de 1963.

À l'émission du vendredi 3 septembre, à 9 heures du soir, le réalisateur Paul Roussel nous



fera entendre deux œuvres de musique de chambre et une œuvre pour orchestre et bandes magnétiques : *Divertissement*, *Dissidence* et *Tétrachromie*.

*Divertissement* date de 1957. Écrit pour quatuor à cordes, soliste et orchestre à cordes, il est joué ici sous la direction d'Alexander Brott. *Dissidence* (1955) est inspiré de poèmes de Gabriel Charpentier : ces mélodies sont interprétées par le ténor Jean-Paul Jeannotte et la pianiste Jeanne Landry. Enfin, *Tétrachromie* est une œuvre composée en 1963 à l'intention des Grands Ballets canadiens. L'auteur tente ici une synthèse de deux mondes sonores différents, celui de la musique d'orchestre et celui des sons électroniques purs. La partition orchestrale est jouée par des membres de l'Orchestre Philharmonia de Toronto.

Cette émission consacrée à Pierre Mercure permettra aux auditeurs du réseau français de radio de se convaincre que la *Musique canadienne* est bien de son temps.

### Sur quatre roues

Plusieurs villes prêtent leur concours à *Sur quatre roues*. La participation québécoise, de 4 heures à 4 h. 30, apporte aux auditeurs un petit air du Cap Diamant, de la Colline du Parlement, de la Basse-ville ou de la Grande Allée, selon le coin qu'on préfère dans la Vieille Capitale. Chacun des annonceurs de service à *Sur quatre roues* s'efforce de distraire les automobilistes en leur présentant de la musique agréable et de brefs commentaires qui varient extrêmement d'une ville à l'autre. Les commentaires de la demi-heure québécoise ont ceci de particulier qu'ils sont écrits selon l'esprit de Québec et dits avec cet accent typique, si agréable à l'oreille qui apprécie la musique de notre belle langue française.

### - LOCAL à LOUER -

DANS SECTEUR COMMERCIAL

14 pieds par 36 pieds profondeur, en plus, une section de cave environ même grandeur.

Idéal pour salon de coiffure, bijouterie, magasin de bibelots et nouveauté etc.

S'ADRESSER A :

288 NOTRE-DAME EST

Tél. 752-5588

Victoriaville

### «Musique canadienne»

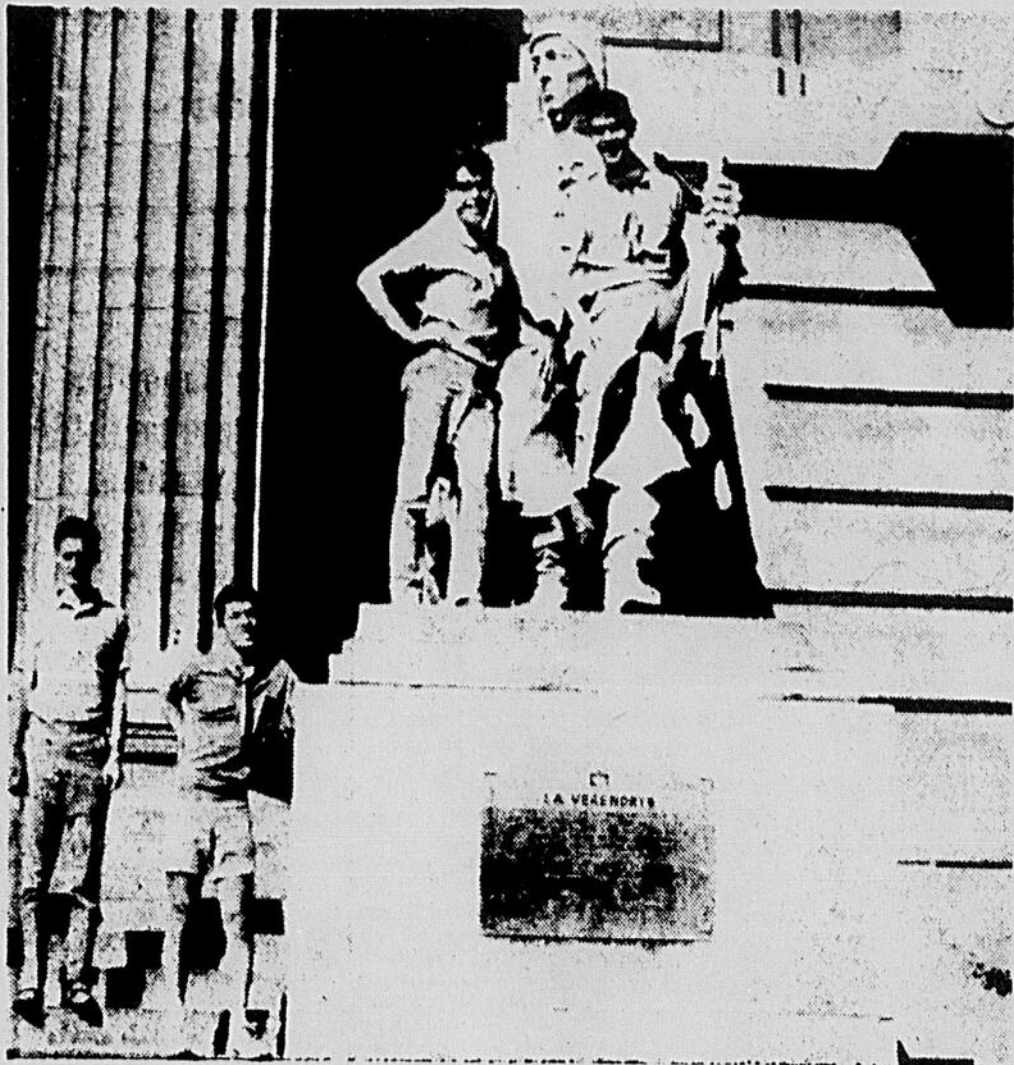
présente Pierre Mercure

● Dans la série des émissions radiophoniques consacrées à la *Musique canadienne* contemporaine, le réalisateur Paul Roussel présentera, le vendredi 3 septembre, une des personnalités les plus en vue de la musique chez nous : Pierre Mercure.

Premier réalisateur d'émissions musicales au réseau français de télévision, dès 1952, Pierre Mercure fut, à Montréal, le protagoniste de la musique contemporaine. C'est à lui que nous de-

vons la présentation d'œuvres essentielles d'Arthur Honegger, de Darius Milhaud, de Stravinsky, de Poulenc, de Pierre Boulez, de Karl Stockhausen. C'est à lui que nous sommes redevables d'avoir vu, à la télévision, la troupe de ballet de Balanchine. C'est grâce à lui que, prochainement, nous ferons connaissance avec le célèbre chef d'orchestre et compositeur italien Bruno Maderna.

Ancien élève de l'école Vin-



UNE EQUIPE DE 18 routiers du séminaire de Nicolet, dans un périple de 8,000 milles à travers le Canada, recueille les impressions et les commentaires de la vie de deux nations dans un même pays. Les routiers du clan Jean-Nicolet effectuent un voyage Nicolet-Victoria. Ils re-

viendront donner un rapport de leur voyage devant la Commission Laurendeau-Dunton, à l'automne. Nous voyons quatre des routiers devant le monument de La Vérendrye, au Parlement de Winnipeg.

## Nos scouts interrogent les minorités de l'Ouest

NICOLET (J.L.C.) — Les scouts qui dans leur périple de plus de 8.000 milles traversent les provinces canadiennes ont interrogé les minorités canadiennes-françaises de l'Ouest. Accomplissant ce voyage pour étudier les relations du biculturalisme et du bilinguisme, l'équipe de routiers du clan Jean Nicolet s'est interrogée mille fois sur la survivance dans l'Ouest. Commentant ses entrevues, le clan précisait par la voix de son aumônier: "Les réponses sont fort variées; c'est facile à prévoir. Elles sont fort ambiguës, c'est difficile à interpréter. Les Québécois, rencontrés dans les Prairies, sont pessimistes quant au sort des minorités. Ce terme même de minorités, les canadiens français ne l'aiment pas parce qu'il les met déjà en état d'infériorité. Selon les statistiques, les chiffres, inexorables, clairs et logiques, ont tombé le prononcamento, la condamnation totale sur tous les efforts."

### LES CANADIENS ANGLAIS

Les routiers du clan Jean Nicolet sont en voyage jusqu'à la fin d'août et rapporteront avec eux des témoignages et des impressions multiples sur le biculturalisme à travers le pays. Ce thème doit prendre des couleurs et des définitions diverses selon les provinces et les régions. Les témoignages des canadiens anglais sommairement rapportés par l'aumônier de l'équipe, l'abbé Gérard Marier le démontrent. Il cite en ces termes l'optimisme même des anglo-saxons: "Les canadiens français à ce sujet croient d'une façon générale, lorsqu'ils connaissent le problème que les nôtres vont survivre. Pourquoi? Il est difficile de le savoir mais toutes

les raisons nous paraissent subjectives: la pitié, le paternalisme, la crainte d'être tenus un jour responsables de la secession du Québec. En pratique, que feront-ils en dehors d'un nébuleux désir? S'ils ne dépendent plus de ceux qui résistent à une forme ou l'autre d'intégration rigoureuse, tel Louis Riel, ils ne dépasseront pas une tolérance plus ou moins chagrine. C'est l'Alberta qui est la moins mesquine."

### LES CANADIENS FRANÇAIS

Le témoignage recueilli par le clan Jean Nicolet auprès des Canadiens français vivant dans l'Ouest ne semble pas définitif et d'une foi à toute épreuve. "Les réponses ne sont plus extrêmes comme c'était le cas précédemment, souligne l'abbé Marier. En espérant toujours plus mince, ils nous répondent: "Nous ne le croyons pas. Nous le voudrions bien". De l'archevêque de St-Boniface, Mgr Baudoux, au docteur L.A. Ares d'Edmonton, les réponses vont de l'éclat au clair-obscur. "Nous avons duré jusqu'ici; l'habitude est prise pour toujours" dit-on; "L'apprentissage de notre langue par un nombre croissant de canadiens anglais nous redonnera de la fierté", etc. Pourtant, l'industrialisation menace terriblement la langue en transplantant les parlants français dans un immense milieu anglophone."

Selon les témoignages du clan, la culture canadienne-française semble avoir un certain attrait pour les anglais de l'Ouest. C'est en ce sens que précisait l'abbé Marier sa pensée sur la question en disant: "Le français va certainement revivre et grandir dans l'Ouest à cause de l'élément anglais désireux de connaître

notre culture. Mais la question reste toujours sans réponse: Les canadiens français vont-ils survivre?"

L'équipe du séminaire de Nicolet est actuellement sans conclusion positive sur cette question. "Il faudra, ajoute l'abbé Marier, plus de réflexions et d'expériences encore pour que les routiers du séminaire puissent porter un jugement sérieux sur les lendemains français dans l'Ouest. Mais au-dessus de l'intelligence vacillante, ils aiment entendre cette réponse du cœur, spontanée et sortie vivante du plus lointain inconscient entêtée faite par une jeune fille sans culture à la question: "Pourquoi parlez-vous français? "Pourquoi pas?". "L'équipe du clan Jean Nicolet se rendra jusqu'à Victoria pour revenir dans l'est du Canada vers la fin d'août. Ils sont partis aux premiers jours de juillet à travers le pays grâce à des bourses de la commission Laurendeau-Dunton et à de généreux donateurs. Ils ont un rapport à soumettre à leur retour à la commission lors d'audiences publiques d'automne."

## Pierreville finit en tête de la ligue de la Rive Sud

— Pour la troisième année consécutive l'équipe de balle molle de Pierreville a terminé en tête de la Ligue de la Rive Sud, pour la saison régulière.

Yamaska, St-Joseph de Pierreville et St-François du Lac se classant dans l'ordre.

Actuellement, une semi-finale de 3 dans 5 est en cours, entre Pierreville et St-François, de même qu'entre Yamaska et St-Joseph.

La finale sera de 4 parties dans 7. Le président de la ligue s'est déclaré satisfait de la saison et croit que le détail apportera du jeu excitant. Il a aussi souligné l'intérêt marqué par les amateurs, car les assistances sont vraiment nombreuses.

## SAINT-BRIGITTE

### 25e ANNIVERSAIRE

Dimanche le 4 juillet des parents et amis se sont réunis à la salle "La Pente douce" de Notre-Dame-du-Bon-Conseil, pour célébrer le 25e anniversaire de mariage de M. et Mme Félicien Lupien (Cécile Jutras) de Ste-Brigitte.

Les invités se sont réjouis au son de l'orchestre de M. Henri Desfossés.

On y remarquait leurs enfants, Mlle Jacinthe Lupien accompagnée de M. Denis Fillion de Drummondville, M. et Mme Gérard Lupien (Gisèle Landry), les familles de MM. et Mmes Antonio et Lucien Lupien, Emile Lépine (Béatrice Lupien) de Drummondville, Mme Adélaïde St-Germain (Rosa Lupien) de La Bale, MM. et Mmes Rodrigue Côté de Sherbrooke, Rodrigue Côté de St-Zéphirin, M. et Mme Edwin Kane (Gertrude Jutras) de Bon Conseil, M. et Mme Laurent Jutras et leurs enfants avec époux et Mme Georges Benoit (Edénne Jutras) de Trois-Rivières. Epouses et amies, M. et Mme Marcel Therrien (Rose Alice Kane) de Ste-Brigitte, M. Pierre Provencher de Nicolet et bon nombre d'autres parents et amis.

Une magnifique adresse fut lue par Mlle Jacinthe Lupien et une gerbe de fleurs a été offerte à Mme Lupien par Francine Jutras tandis qu'une bourse fut offerte à M. Lupien par Françoise Jutras, leurs nièces. M. Florian Côté agissait comme maître de cérémonie.

A cette occasion M. et Mme Gérard Lupien ont reçu les jubilaires à dîner, accompagnés de leurs frères et sœurs. Nos félicitations et meilleurs vœux.

### Coût de \$150,000

Suivant un permis de construction, amené sur la table du conseil de la ville de Nicolet, il en coûtera \$150,000 aux religieuses des ASV de Nicolet pour transformer une partie du couvent en école normale.

# PRÊTS RAPIDES

\$50.  
À  
\$2,500.  
OU PLUS



Toujours là—avec de l'argent  
**NIAGARA FINANCE COMPANY LIMITED**  
200 Place St-Marc  
253-1122

Les bâtisses ont dû être renouvelées, rafraîchies, pour permettre la continuation des cours de pédagogie.

## VISITEZ LA 54e



# EXPOSITION PROVINCIALE QUÉBEC

**Thème Général:**  
"ROUTES du Québec — VOIES de l'Avenir"

**Nombreux et Attrayants Exhibits et Kiosques**

de l'Agriculture, de l'Industrie, du Commerce, Etalages du Gouvernement, de l'Armée, Marine, Aviation, des Beaux-Arts, de Machinerie, Concours Agricoles, Jugements d'Animaux, Feu d'Artifice 5 sept.

- Courses sous HARNAIS 3 Matinées, 6 Soirées
- CARNAVAL (Midway) Plus de 100 Attractions
- DEMONSTRATIONS par les Services Armés, les Patros
- Grand Spectacle au COLISEE "FANTAISIES '65" 14 REPRESENTATIONS



TOUS les PALAIS et PAVILLONS — OUVERTS  
Chaque jour à 10.30 a.m.  
les Dimanches à 1.00 p.m.

**Du 2 au 12**

★ 11 JOURS ★  
★ 11 SOIRS ★

L'Événement Provincial Annuel le plus Populaire

**OUVERTURE: 2 SEPT**  
**INAUGURATION: LE 3**

— ADMISSION —

Adultes ..... 50¢  
Autos ..... 50¢  
Enf. (12 à 16 ans) ... 25¢  
Clergé ..... Libre  
(A compter du 3 sept. à Midi)

Vastes Stationnements

**UNE AUTO et 7 PRIX en ARGENT à GAGNER avec l'ACHAT DE BILLETS en SERIES vendus avant l'Expo.**

Aussi une Maison Familiale Meublée Terrain - \$35,000  
A visiter durant l'EXPO et ATTRIBUEE le 12 SEPT.

Festival CHRC chaque soir  
Numéros d'acrobatie en plein Air  
2 spectacles par jour du 5 au 11 sept.

## SAVARD FLEURISTE ENRG.

Fleurs pour toutes occasions

SPECIALITE: bouquet de mariée

NICOLET

Route St-Jean Baptiste

Tél. 253-4533